

## **Synthèse générale des Rencontres Nationales du RETEX 2025 – A. GAUTIER – Chef de division de la recherche - Ensosp**

Ces deux journées ont permis de poser les fondamentaux relatifs à la valeur du sauvé et à la façon de l'intégrer dans nos pratiques. La première journée a permis de donner une définition claire et concise qui peut se traduire par « une estimation des dommages directement évités par l'action des sapeurs-pompiers » (colonel Sales). Mais c'est aussi « apprécier l'utilité sociale de l'action des sapeurs-pompiers » évoqué par D. Swan pour déterminer l'efficacité des actions menées. D. Swan nous a également indiqué que la valeur du sauvé n'a rien d'un concept universel même si on peut la retrouver dans d'autres pays, sa signification n'est pas la même.

C'est aussi une méthode automatisée par la production d'indicateurs qui est concise, structurée et dont la portée générale s'applique à l'activité de tous les SIS de la catégorie A à la catégorie C. Cette automatisation évoquée par A. Cambe a pour objectif de faciliter la collecte des données pour un chef d'agrès et de ne pas le surcharger par de nouvelles missions en plus de la gestion de l'intervention. Elle permet également d'être appliquée sur un grand nombre d'interventions, l'objectif étant de produire des indicateurs à l'échelle nationale. La standardisation par une automatisation et une méthode commune sont nécessaires pour atteindre cet objectif. Elles rendent les résultats comparables.

La valeur du sauvé permet de valoriser les bonnes pratiques et nécessite une acculturation de la chaîne de commandement pour sa mise en œuvre dans la mesure où le COS est identifié comme le principal acteur pour la collecte des données (Col Sales).

**Mais alors quel lien peut-on établir entre le retex et la valeur du sauvé ?** Au cours de ces deux journées, nous avons identifié trois points qui se sont dessinés au fil des communications et des ateliers. Dans sa conférence, le Cne Delaby nous a partagé son expérience de la pratique et a permis d'établir le lien entre un retex et la fiche valeur du sauvé et de clairement distinguer ces deux concepts. Il nous a démontré que le PEX/RETEX était un document technique, opérationnel réservé principalement aux sapeurs-pompiers et permettant un apport de connaissances sur une situation donnée par les enseignements à tirer.

La fiche Valeur du sauvé qui était initialement associée au RETEX s'en est dissociée pour répondre à un autre besoin et pour communiquer vers d'autres acteurs pas uniquement sapeur-pompier. La fiche valeur du sauvé a progressivement changé d'identité graphique, le langage s'est vulgarisé et est devenu moins technique et opérationnel pour pouvoir s'adresser au grand public, la méthode y est précisée et détaillée afin de déterminer ce que le SDIS du Val d'Oise appelle le bénéfice sociétal (VDS-coût d'engagements des moyens de secours).

Ainsi le Cne Delaby a posé les principaux critères d'un autre document qui n'a pas la même fonction que le retour d'expérience et qui s'adresse à un public différent. La fiche VDS a une dimension « grand public » alors que le retex est un document métier. La fiche VDS est un outil de communication de l'activité des sapeurs-pompiers qui en permet la valorisation et la monétisation dans le but de renforcer le sentiment de sécurité de population évoqué par D. Swan. Le PEX est un outil pour l'apprentissage et l'acquisition des connaissances. Ils sont donc distincts dans leurs usages mais complémentaires par les éléments qu'ils comportent pour analyser une même situation opérationnelle et la valoriser.

Le lien entre RETEX et la fiche VDS ne s'arrête pas là. Les éléments du mémento réalisés par le groupe de travail national piloté par la DGSCGC a identifié la pratique du RETEX comme une méthode d'analyse nécessaire pour la détermination de la valeur du sauvé lorsque la situation est complexe et nécessite un traitement des données spécifique qui ne peut être automatisé. La pratique du retex représente

donc une méthode permettant de produire cette valeur et contribue à alimenter les fiches VDS lorsque le traitement des données ne peut être automatisé.

Un troisième point à retenir est que le RETEX/PEX comme la fiche VDS ont besoin d'être partagés et contribuent tout deux à valoriser l'activité des secours avec pour l'un, une approche que l'on peut qualifier de qualitative avec le retex qui mobilise des données construites au moyen des entretiens, des analyses de l'activité et du travail d'explicitation nécessaire pour la bonne compréhension des situations d'intervention. La fiche VDS est une approche quantitative qui s'appuie sur des données chiffrées, déclaratives, objectives et expertisées. Elles ne sont pas construites mais issues d'une diversité de bases de données (notariales, chambre d'agriculture...) permettant de légitimer la méthode et son résultat sur des valeurs réelles et actualisées.

Ce constat et ces caractéristiques mettent en évidence la différence entre la *sécurité réglée* qui représente l'application de la réglementation dont la mise en conformité s'avère parfois difficile d'application et onéreuse pour l'exploitant qui doit assumer coûte que coûte le maintien de son activité en limitant les risques induits par celle-ci. Ce dilemme a été parfaitement illustré par la présentation de la société CYRUS sur l'application de la réglementation post-lubrizon. Ce point de vue nous a démontré que chaque organisation a des problématiques différentes en lien avec son activité.

Un autre constat nous amène à faire le lien avec la présentation de la démarche professionnalisée du RETEX de la BSPP par C. Debize dont l'approche est fondée sur le facteur humain, le droit à l'erreur, la bienveillance, le Team resource management et où la sécurité « gérée » prévaut sur la prise de risque. Cette présentation nous a permis de comprendre que la valeur d'une vie n'a pas de prix et c'est bien pour cette raison qu'elle est très complexe à estimer et valoriser.

La seconde journée a permis de mettre en pratique les fondamentaux dans le cadre des ateliers afin de mieux comprendre la méthode de la VDS et son emploi avec des cas concrets. Le premier atelier a permis de présenter des outils permettant de faciliter l'appropriation de la méthode de calcul par type d'intervention. Le SDIS 44 nous a présenté un outil d'automatisation du calcul de la valeur du sauvé en fonction des différents cas de figures issues du mémento. Les deux autres ateliers ont permis de mettre en pratique la mise en œuvre du mémento sur des cas concrets de feux d'espace cultivés et de feu d'habitation afin de découvrir de manière concrète et accompagnée comment mettre en œuvre les connaissances du mémento VDS.